AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item53. Val-Richer, Lundi 2 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

53. Val-Richer, Lundi 2 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1837-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici mon avant dernière lettre. Vous l'aurez mercredi.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 207, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/300-306

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Voici, mon avant dernière lettre. Vous l'aurez Mercredi. Je vous écrirai encore demain pour jeudi. Et vendredi, au lieu de lettre ce sera moi. Vous, vous m'écrirez Mercredi pour la dernière fois. Je prendrai votre lettre jeudi à Lisieux, d'où je partirai vers 2 heures. Voilà notre itinéraire lettres et personnes. Comment me plaindrais-je des détails que vous me donnez sur votre triste journée de Vendredi dernier?

Jamais, dearest, quel qu'en soit le prix pour l'un ou l'autre de nous deux, jamais je ne me plaindrai que vous ayez trop d'affection pour moi, qu'elle soit trop vive, trop tendre, trop inquiète. Je mets l'affection, votre affection, au dessus de tout, même au dessus du bonheur qu'elle donne. Et pourtant il y a, dans l'excès de votre trouble, de votre mal, à la moindre circonstance quelque chose que je voudrais changer, qui pourrait changer sans que nous y perdissions rien. Je voudrais que votre esprit restât plus libres, qu'il vit les choses comme elles sont et mesurât un peu l'abyme où notre cœur se hâte de vous précipiter. Je connais l'empire sur notre imagination, sur Sous vos yeux quand je n'y suis pas moi-même. Il en faut tant, tant pour faire un petit, bien petit effet. Madame, je vous en conjure, restez telle que vous êtes; n'ôtez rien de ce que vous me donnez de ce que vous me montrez, rien, pas même une crainte, pas même un tourment. Seulement sachez, sachons tous les deux que ces craintes sont folles, & connaissons le mal que nous ne pouvons guérir.

11 h.

J'aime mieux cet indigne procédé que toute autre chose. Je craignais je ne sais pas quoi. Adieu, dearest, ever dearest. Adieu. Il me semble que je ne vous ai rien dit du tout aujourd'hui. Que de choses je vous dirai le 6! Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val-Richer, Lundi 2 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/979

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur207

Date précise de la lettreLundi 2 octobre 1837

HeureSept heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024



June I depos kung 3.03 4.53 me mome . H I him pold rester bella com me domes memo como O Westerman Saches Polar mon avant devicine lettres. no foster & Von Lances Inverte. It was designed orders elements gumi from South & Budsell, on lieu de letter to them here. Dans now inverses merced from the elemina from de mentras vatro lotto dondo à Litters, don 1. parties very I house, Vila note Mineraise, lettre et personned. Comment on plaindraing it is ditail you was 66 Post in Call to domey due votre l'est forman de Mendande dernit . I Somain , Seared, yout que duit to pring, from the on Santa de nous deux, jamais fo me placine out you come uging trop I affection pour mer quette that loop vive , trop teacher, loop Round of land, more day bester de banker quelle Donne . Le pourtous il y a dans l'exter de votre trouble, to write mal is to industry constance, you lyne there you je mondred throught you powerest. Changes dan gue nous y perdition ries de vondenis que vidre comet mothet plus libre, quet vil le Chare Comme elles Jour es mesural em pen l'abyene où notre vouve de hate de vous précipites. de come l'empire des notre imagination , des

4-53 down out your quand for my duit per mai me me . It on fout land four from frie on petit bin polit effer, madame je vous en confuse goding telles que vous êtes , hotog vien de le que vous me donne de ce que vous une mantres pais par mome con-Craint par mem en todoment, Stutemen dachy Cachen, tour la deux que ce coninte, done folles de Von lances hi Commissions to mat you now no pourous guest pour leuts le Anni Done von 11%. fuir de pronde Frain serious ces indigno procede que loute entre chose. Le consignair fo no dail por que, artir desvort consteans. Action de me destant que fo ne vous as rein les clutant to partion the lettre et perso deposed his . In de choir fe was strat 6 6. atin alle Commerce in me Comes they dernie It James Jon from on me plainers of mai quelle & Comite to me Rever ile land Rome . En pour layalle , do water guilgue chase of Changer dans Vandonis gue to le charer Comm l'abyme on no de Comer line